

Il rêve pendant que tout pleure,  
Et que la terre s'assombrit  
Sur tant de fronts qu'elle a nourris  
Dormant en la triste demeure  
Où rien ne trouble, où rien ne leurre  
Le somme de tous les absents,  
Où l'éternité sonne l'heure  
Qui pulvérise les passants !

Et c'est pour ça que l'on travaille,  
C'est pour la terre qu'on se vend,  
Sous l'averse comme au grand vent ;  
C'est pour elle qu'on se chamaille,  
Qu'on se surmène et qu'on se taille ?...  
Tirez mon épingle du jeu ;  
Plus de lutte, plus de bataille,  
Je vais frapper chez le bon Dieu !

Plus de remords qui vous tenaille,  
Chez Dieu, plus un seul coup de poing,  
Nous sommes chez nous en tout point :  
La foi vous guide par la taille  
Comme un éperlan dans la maille.  
Nos pieds ne sont plus fatigués !  
On y danse en rond, nul ne baille ;  
Dieu rit de nous y voir si gais !